

## Reportage « À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires » par Cécile Jaurès, 27 avril 2025

---

### Reportage

## À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires



« Dans(e) ta classe » est un spectacle de danse qui s'articule autour des différentes matières scolaires. / Vincent Louthellier

Depuis 2023, Marion Lévy invente avec des collégiens bretons et leurs enseignants une méthode pédagogique innovante, sous le nom « Dans(e) ta classe ». Reportage à l'occasion d'une restitution de ce travail collaboratif dans le théâtre de la ville de Guingamp.

Ce matin d'avril, les vingt et un élèves de 5e 5 du collège Jacques Prévert de Guingamp ont déserté leur salle de classe pour investir la scène du théâtre du Champ au Roy. En t-shirt et chaussettes, ils mettent la dernière main à un spectacle, fruit d'un an et demi de travail avec la chorégraphe Marion Lévy. L'école et les apprentissages fondamentaux sont pourtant au cœur des saynètes jouées et dansées par les adolescents.

Dans l'une d'entre elles, des bras tendus et des corps allongés figurent des droites parallèles pour illustrer une propriété mathématique. Dans une autre, des mains se nouent pour symboliser des accords de grammaire, puis une ronde matérialise un circuit électrique, sous le regard amusé du professeur de physique-chimie venu assister à la répétition. « *C'est un mélange de danse, de théâtre et de leçons* », résume Thibo, douze ans, qui avoue avoir du mal à rester assis sur une chaise pendant les cours « classiques » et préfère largement cette manière ludique de travailler.

## Reportage « À Guingamp, une chorégraphe fait danser les matières scolaires » par Cécile Jaurès, 27 avril 2025

---

### La danse, un outil

Marion Lévy a eu l'idée de ce projet singulier à l'issue d'une expérience d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) menée en 2021-2022 avec des collégiens de quatrième autour des personnages de Roméo et Juliette. En dépit de l'enthousiasme des jeunes, elle a réalisé à cette occasion la difficulté des enseignants à trouver leur place. « Certains avaient le sentiment qu'on s'appropriait la classe et qu'on les amputait de leurs heures d'enseignement », se souvient-elle.

Membre pendant quinze ans de la compagnie de danse dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker, la chorégraphe sait pourtant à quel point l'esprit de troupe peut déplacer des montagnes. Elle décide donc de replacer le professeur au cœur du dispositif et de faire du programme scolaire la base même de la création artistique. Grâce au soutien de la principale du collège Jacques Prévert et au mécénat de la Fondation Casino via le programme « Artistes à l'école », elle s'est glissée, une semaine par mois, dans les cours d'un noyau d'enseignants volontaires. « J'étais comme un outil à leur disposition », précise-t-elle. Dès qu'une notion avait du mal à être comprise ou assimilée, elle cherchait, en collaboration avec la classe, un moyen de la traduire en mouvement, de la déployer dans l'espace.

D'abord intrigués par cette proposition plutôt insolite, les professeurs qui se sont lancés dans l'aventure sont conquis. En cours de français, Corinne Fauconnier constate que « *lier le geste à la parole facilite la mémorisation à long terme et permet aux élèves de s'approprier les règles de grammaire et d'orthographe* ». L'enseignante a même fait évoluer sa pédagogie et utilise certaines chorégraphies, comme celle sur l'accord du participe passé, dans ses autres classes. En mathématique, sa collègue Nathalie Chevance se réjouit de « *considérer l'élève dans sa globalité cœur-corps-esprit* » et d'« *amener sa matière, trop souvent réduite à son utilité pour réussir des concours, dans le champ de l'émotion, du beau* ».

### Un protocole transposable

Toutes deux estiment que les élèves, dont beaucoup présentaient des difficultés en sixième, ont gagné confiance en eux et progressé, en particulier dans la maîtrise des compétences psychosociales. « *À long terme, ce projet les incite à chercher des stratégies pour surmonter les obstacles, à ne pas céder au découragement* », assure Corinne Fauconnier. La chorégraphe a, de son côté, observé la métamorphose de certains grands timides qui se sont, peu à peu, « *révévés* » grâce au travail sur le corps et la voix.

Installée depuis trois ans au « Rebond », une ancienne réserve à grains de Pommerit-le-Vicomte transformée en résidence d'artiste, Marion Lévy s'applique désormais à développer un protocole transposable à d'autres établissements. Outre la réalisation de pastilles vidéos disponibles sur son site, l'artiste associée à l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (l'Inseac, basé à Guingamp) s'apprête à lancer une nouvelle collaboration avec un collège parisien. Plusieurs chorégraphes sont également intéressés par un déploiement en régions, comme Gisèle Vienne dans le Grand Est.

---

### L'Éducation Artistique et Culturelle en chiffres

Selon un rapport de la Cour des comptes rendu public en février 2025, 57 % des élèves ont bénéficié d'une action d'Éducation Artistique et Culturelle en 2023-2024. 39 % sont des écoliers, 84 % des collégiens et 74 % des lycéens.

Les dépenses en matière d'EAC représentaient en 2023 près de 3,5 milliards d'euros, dont trois milliards proviennent de l'État (2,6 milliards de la masse salariale des enseignements artistiques, 51 millions de la part collective du Pass Culture, 151 millions du ministère de la culture) et entre 520 et 650 millions des collectivités.

12 582 structures sont référencées pour mener un projet d'EAC financé par le Pass Culture.